

La reproduction de la table fera d'ailleurs mieux connaître l'utilité de ce livre que les plus beaux éloges.

Alet (R. P.) L'enfant dans la famille.—Le respect dû à l'enfant.—La formation de l'enfant, 77.—Amoudruz (M. l'abbé).—Importance et nécessité de la retraite.—La dévotion.—La pénitence, 229.—Auguste (R. P.)—La miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 177.—Baecque (R. P.)—La vigilance et la prière, 134.—Baron (M. l'abbé).—Les périls du cœur, 89.—Baudier (R. P.)—Les tentations, 125.—Boulanger (R. P.)—La communion, 282.—Caillard (R. P.)—La douceur chrétienne, 182.—Capot (M. l'abbé).—L'œuvre des âmes.—Le péché mortel, 223.—Caraguel (Mgr.)—La vie chrétienne et la vie mondaine, 265.—Caussette (R. P.)—La femme du monde et la réparation, 252.—Félix (R. P.)—Le voyage de la vie—ses conséquences, 243.—Foulon (Mgr.)—La persévérance, 299.—Hébert (M. l'abbé.)—Les douleurs et le deuil de la femme, 206.—Hoffman (M. l'abbé.)—La garde de nos sens, 143.—Laborie (M. l'abbé.)—La parole, 19.—Le Courtier (Mgr.)—Le portrait de la femme chrétienne, 52.—Le Moigne (R. P.)—La dignité et les devoirs de la femme chrétienne, 190.—Le Nordez (M. l'abbé.)—La piété, 164.—Marbah (M. l'abbé.)—La miséricorde de Dieu, 173.—Matignon (R. P.)—Erreurs par rapport à la persévérance, 292.—Menesson (M. l'abbé.)—La famille, 149.—Mermillod (Mgr.)—La dignité de la mère chrétienne, 26.—Picard (R. P.)—Les qualités du cœur, 96.—Pluot (M. l'abbé.)—Marie, modèle des femmes chrétiennes, 200.—Tilloy (Mgr.)—Le rôle de la femme dans l'éducation des enfants, 211.—Turinaz (Mgr.)—Le sacrifice, acte supérieur de la vie chrétienne, 39.

ERNEST RENAN

(Suite.)

II

L'étude de l'œuvre n'offrirait pas un moindre intérêt. Elle serait peut-être plus curieuse, plus instructive aussi que l'étude de l'homme. On y trouverait assurément le même charme.

L'œuvre ressemble toujours, au moins par quelque endroit, à celui qui l'a faite ; elle porte sa marque. L'œuvre révèle l'ouvrier. C'est par l'univers, ouvrage splendide de ses mains, et par l'Eglise catholique sortie toute pure, toute belle, toute resplendissante de son cœur entr'ouvert, que Dieu s'est révélé à nous. Nous n'avons même, dans l'état présent, d'autre moyen de le reconnaître, Dieu s'est mis en son œuvre, comme